

## ALORS YISHU 8 ? [récits de résidence]



La maison YISHU 8 est située en plein centre de Pékin, dans l'ancienne Université franco-chinoise. L'Université fut fondée en 1920 par Sun Yat-sen, marquant une étape importante dans les relations entre la France et la Chine. Cette maison des arts a aujourd'hui pour vocation de renforcer les relations Europe-Chine autour de l'Art en donnant l'opportunité à des artistes européens de s'immerger dans l'univers artistique chinois. Entre l'esprit contemporain occidental et la tradition chinoise, YISHU 8 accueille des expositions, des conférences, et des concerts, sensibilisant le public à la culture et à un certain art de vivre.

艺术家

Portrait d'artiste

Rencontre avec Lyes Hammadouche, lauréat 2017 du  
Prix Yishu 8-France

经验

Récit de résidence

Résident à la Maison des arts à Pékin de Janvier à Mars  
2018

## Portrait d'artiste - Lyes Hammadouche

Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, la résidence de Lyes Hammadouche à Yishu 8, a été partie prenante de son doctorat "Science Arts Création et Recherche" de PSL Research University mené au sein de l'École Normale Supérieure et d'EnsadLab, le laboratoire de recherche en art et en design de l'École Nationale Supérieure des Arts décoratifs - Paris.



## Alors YISHU 8 ? Récit de résidence

Le prix Yishu 8-France récompense chaque année trois jeunes artistes en leur offrant l'opportunité d'une résidence de trois mois à la maison des arts de Pékin. Trois mois après son retour de Chine, Lyes Hammadouche, lauréat 2017, nous a fait part de son expérience.

*"La résidence à YISHU 8 nous sort complètement de notre habitus, de notre façon de penser occidentale française"* commence Lyes Hammadouche. Et pour cause, ses oeuvres produites à la Maison des arts à Pékin explorent de nouvelles perspectives plus subjectives. *"Je cherchais des figures absolues dans mon travail, des aspects transcendants, des révélations. Et pour une fois, j'ai senti que j'avais en Chine, quelque chose à dire."* La résidence de Lyes Hammadouche semble avoir été le moment opportun dans sa carrière de jeune artiste pour explorer de nouveaux aspects de sa pratique artistique.

Les oeuvres de son exposition *L'éclipse de lune bleue* sont révélatrices du nouveau rapport qu'il entretient à la subjectivité. Lyes Hammadouche s'est promené dans les rues de Pékin, sa caméra 360° en main, à la recherche des stéréotypes, dressés par son imaginaire avant ce voyage. Sa série de peintures est ainsi une lecture personnelle de l'Empire du Milieu, forçant le spectateur à ne voir la Chine qu'au travers de son regard d'étranger.

Conscient que sa perception de la Chine n'a pas de valeur d'absolu, l'artiste s'est amusé à condamner le visiteur à son propre jugement interprétatif.

Son travail apporte un regard critique sur l'interprétation systématique dans la culture occidentale. *"Je pense qu'en Occident, nous essayons toujours de trouver des règles génériques orientées par ce que nous sommes, par nos études, notre travail, nos origines."*



*Les horizons du trou noir*, 2018,  
100x100x25cm, billes de verres, moteur,  
fibres de carbone, bois et velours



*Crystal bowls V1*,  
2018, 44x70x70cm, fibres de carbone,  
moteur, bol en bronze, bois, boule de  
cristal, baguettes, pinces, composants  
électroniques



*Lies, Néant*, 2018,  
140x140cm, boule de cristal



*Le paradoxe de Fermi*,  
2018, 30x40x30cm, fibres de carbone, 7  
lentilles, trépied



*How to ? / Near Death Experience*, 2018,  
200x140cm, huile sur toile



## Votre meilleur souvenir ?

*“L'équipe de Yishu 8 est mon meilleur souvenir. Ils sont tous formidables. J'avais le sentiment d'avoir trouver une deuxième famille.”*

## Une visite surprise...



## Et après ?

Véritable lieu de rencontres où dialoguent les arts, cette résidence à YISHU 8 a permis à Lyes Hammadouche de se voir proposer un poste d'enseignant au département de recherches de la China Academy of Fine Arts à Pékin, à la rentrée prochaine.